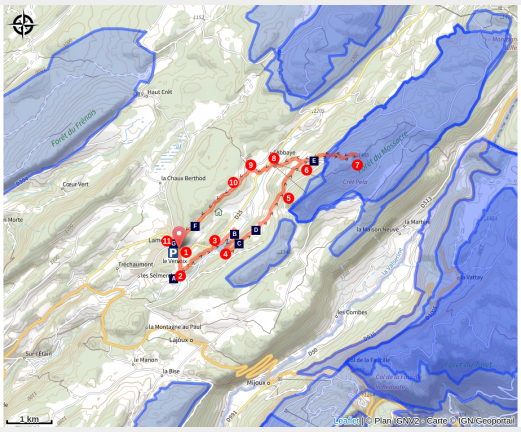
Le Crêt Pela par la combe du lac

Station des Rousses

(SB-SOGESTAR)



Attention, exploitation forestière en cours. Merci d'éviter le secteur du Crêt Pela d'ici à la fin de l'été.

Découvrez le plus haut sommet de Franche-Comté : le Crêt Pela. Du haut de ses 1495m, il vous offre une vue magnifique sur le mont Blanc et la chaîne des Alpes.

Fiche randonnée pédestre 04 de la Station des Rousses

Attention, l'accès au CRÊT PELA depuis les Auvernes est autorisé uniquement du 15 mai au 14 décembre. (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) des Forêts d'Altitudes du Haut-Jura)

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 4 h 30

Longueur : 13.0 km

Dénivelé positif : 564 m

Difficulté : Très difficile

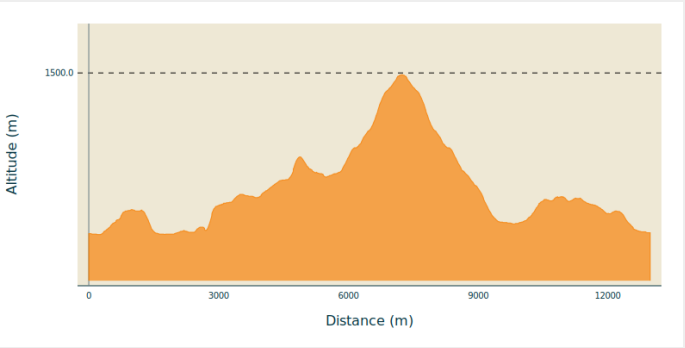
Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Lacs, rivières et cascades, Naturel

Itinéraire

Départ : Office de tourisme de Lamoura
Arrivée : Office de tourisme de Lamoura
Balisage : PR® (Promenades et Randonnées)
Communes : 1. Lamoura
2. Lajoux

Profil altimétrique



Altitude min 1150 m Altitude max 1495 m

1. **0.0 km -** Depuis l'Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT**), longez à droite la RD25 (balisage **jaune**). Continuez ensuite tout droit en suivant la route de Lajoux (RD292).

2. **0.5 km** - Au carrefour du **Versoix**, continuez tout droit sur 250m le long de la route, en suivant le balisage **jaune**/**rouge**. L'itinéraire mène ensuite dans la forêt (à gauche avant le gîte) pour emprunter « le Sentier des Amoureux » qui vous conduit jusqu'au **LAC DE LAMOURA**.

3. **1.5 km** - Au **LAC DE LAMOURA**, empruntez le platelage en bois pour faire le tour du lac par la gauche et découvrir la tourbière et les autres richesses naturelles du site.

4. **2.8 km** - Au carrefour des **Rives du Lac**, empruntez le petit sentier qui monte en escalier à gauche dans la forêt. Soyez prudent, la montée est assez raide et parfois glissante par temps humide. En haut de la montée, poursuivez à gauche jusqu'au belvédère pour admirer la vue **Sur le Lac**. Traversez ensuite la petite combe jusqu'au poteau de signalétique directionnelle **Sur le Lac** et prenez le sentier qui part à gauche en direction des **Thoramys**, où vous pourrez observer d'anciennes fermes franc-comtoises. L'itinéraire traverse ensuite les anciennes pistes de ski alpin de la Combe du Lac.

5. **4.9 km** - Au carrefour du **POINT DE VUE DU LAC**, prenez à gauche la grande piste qui descend puis poursuivez à droite en lisière de forêt. L'itinéraire longe le massif du Massacre et mène à la **Retenue de la Serra** que vous contournez par la droite.
   Cette retenue collinaire est utilisée pour l'enneigement des pistes de ski de la Serra et pour éviter de puiser dans le débit faible des cours d'eau en hiver.

6. **5.9 km** - Au carrefour des **Auvernes**, prenez la piste qui monte à droite et quittez-la ensuite pour un chemin sur la gauche qui continue dans la forêt. Le sentier vous conduit jusqu'à la route forestière du Massacre. Suivez-la sur la gauche sur quelques mètres puis quittez-la pour un petit sentier qui monte à droite dans la forêt et conduit jusqu'au sommet du **CRÊT PELA** en passant par le carrefour de **la Grotte**.

Attention, l’accès au CRÊT PELA depuis les Auvernes est autorisé uniquement du 15 mai au 14 décembre.
En patois «Pela» qualifie une montagne «pelée, dénudée».
A 1495m d’altitude, le **CRÊT PELA** est le sommet le plus élevé du département du Jura et de la région Bourgogne-Franche-Comté.

7. **7.3 km** - Après avoir apprécié la vue sur la chaîne des Alpes et sur le majestueux mont Blanc, redescendez par le même itinéraire qu’à l’aller par **la Grotte** jusqu’aux **Auvernes**. L’itinéraire (balisage **jaune**) descend ensuite par la piste de ski jusqu’au départ des remontées de ski de **LA SERRA**.

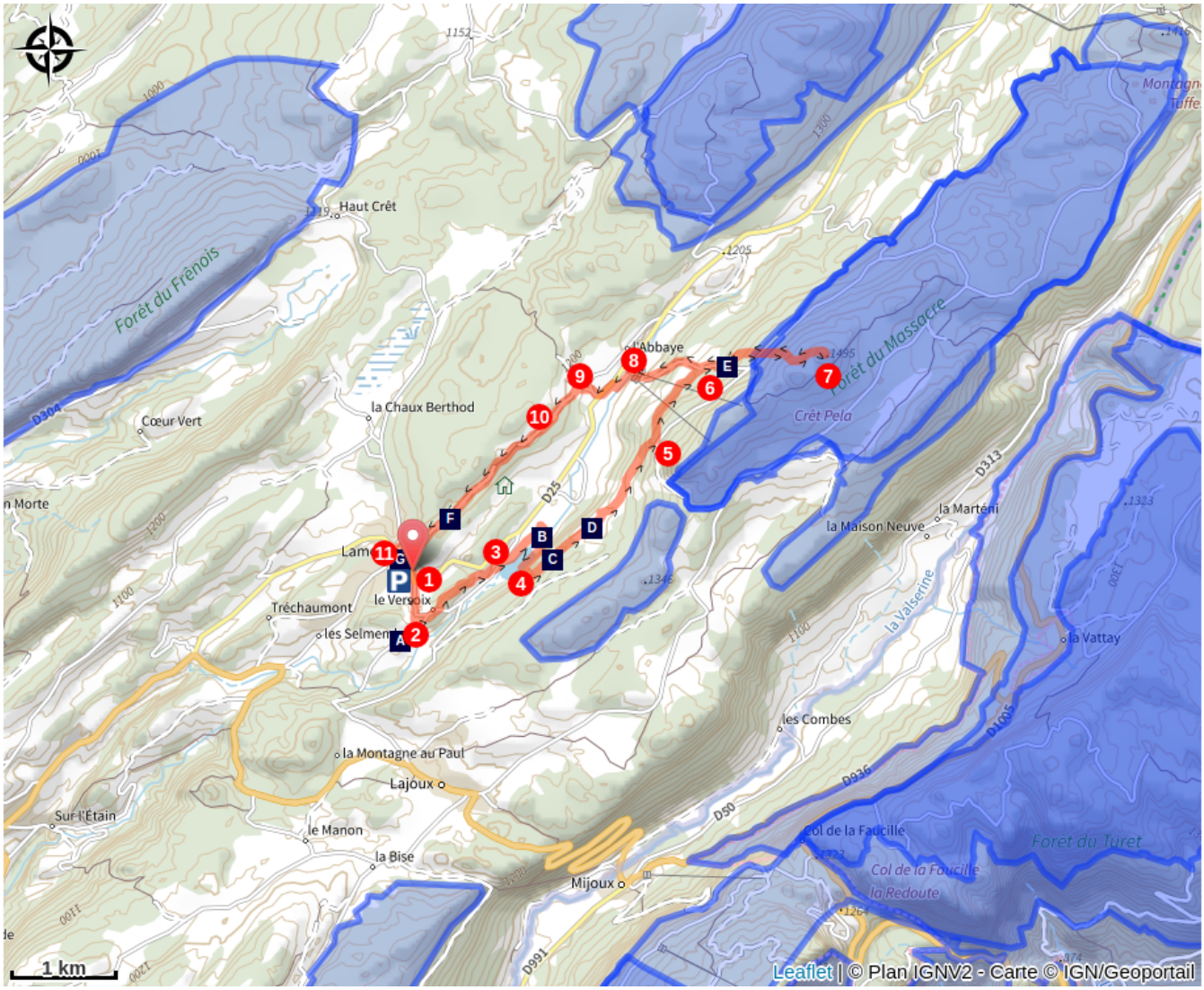
8. **9.5 km** - Au pied des pistes, longez tout le parking à gauche et prenez sa sortie pour rejoindre la route. Prudence à ce niveau-là, empruntez sur votre gauche la RD25 sur 150m et traversez-la prudemment pour monter au lieu-dit de **l’Abbaye**, puis au carrefour du **Village Vacances**.

9. **10.2 km** - Au **Village Vacances**, suivez à gauche un chemin très agréable au travers de la forêt et qui conduit jusqu’au village de Lamoura.

10. **10.8 km** - A **Tresberruy**, puis à la **Combe Arbey**, continuez toujours tout droit. Au **Haut du Bruchet**, redescendez tout droit par la petite route goudronnée.

11. **12.8 km** - Au **Bruchet**, longez à gauche la Grande Rue qui traverse le village et vous ramène à l’Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT)**.

Sur votre route...



Habitat typique du Haut-Jura (A)
Les tourbières (B)
Géologie du Jura : crêts et combes (C)
Chalet d’estive/alpage (D)
Le Grand Tétras (E)
Géologie du Jura : Combe Arbey (F)
Les lapidaires (G)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique Conseils aux randonneurs, de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun détritus, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue, pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numero d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Claude, prendre la direction des Rousses par la D436, à la sortie de Septmoncel, prendre la D25 en direction de Lamoura. Départ au parking du point-infos de Lamoura situé au centre du village. (459 Grande Rue)

Parking conseillé

Parking du point-infos de Lamoura situé au centre du village. (459 Grande Rue)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l’observer relève d’un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s’avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d’énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l’été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d’autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Arrêté préfectoral de protection des biotopes des Forêts d’altitude du Haut-Jura

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact :

Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Ces zonages réglementaires sont mis en place pour garantir le maintien de ces forêts représentant l’habitat de nombreuses espèces protégées du massif : Grand Tétras, Gélinotte des bois, Petites chouettes de Montagne, Lynx d’Europe etc…

La réglementation concerne principalement la période du **15 décembre au 30 juin** et organise / limite la fréquentation / les activités au sein de ces forêts.

Respecter cette réglementation c’est participer à la protection de ces formidables forêts, et peut être la chance d’observer l’une de ces espèces emblématiques.

Lieux de renseignement

Office de tourisme de la Station des Rousses
495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES
infos@lesrousses.com
Tel : 03 84 60 02 55
https://www.lesrousses.com/

Sur votre route...

Habitat typique du Haut-Jura (A)

Lamoura est soumis à un climat rigoureux, et c'est dans l'habitat que l'adaptation de l'homme aux éléments est la plus visible. En effet, les toitures sont robustes afin de résister au poids important de la neige. Le faîtage est orienté sud-ouest/ nord-est. Cette caractéristique favorise le balayement de la neige par le vent et limite les risques de surcharge. Les angles des murs et les encadrements de portes et de fenêtres sont en pierres de taille, le reste est en roches calcaires recouvertes d'un enduit à la chaux. Le mur sud-ouest, qui est le plus exposé aux intempéries, est recouvert d'un matériau imperméable et isolant : tavaillon, tôle. Ce type de ferme a la particularité de réunir sous le même toit le fourrage, le bois de chauffage, le bétail et les pièces à vivre. On le nomme "ferme-bloc", car toutes les fonctions sont réunies dans le même volume afin d'économiser la chaleur et d'éviter de sortir durant l'hiver. Mais cette accumulation de matière combustible augmentait les risques d'incendies. C'est donc dans le but de mettre à l'abri les "richesses" de la famille que les greniers-forts furent bâtis.

Crédit :

Les tourbières (B)

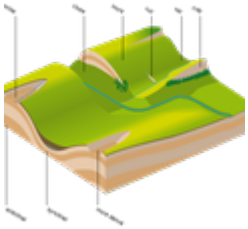
Une tourbière, par définition, est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d’un sol constitué d’un dépôt de tourbe.

À cette altitude, dans le Haut Jura, les conditions climatiques sont très rudes : hivers très froids et longs, moyenne annuelle des température basse, précipitations abondantes et notamment en hiver avec la neige durant plusieurs mois, absence de périodes sèches de longue durée. Ces conditions géologiques et climatiques sont extrêmement favorables à l’installation de milieux naturels très originaux : les tourbières.

Les tourbières jouent un rôle dans le cycle de l’eau naturelle, à la fois réserve d’eau et éponge puisque les mousses stockent l’eau, et épuration de l’eau par la tourbière qui joue le rôle de filtre.

Ces milieux naturels abritent également de nombreuses espèces végétales et animales, insectes et oiseaux qui sont pour certaines protégées.

Le programme Life Tourbière du Jura vise à réhabiliter leurs fonctions naturelles de purificateur et régulateur des masses d'eau, de puits de carbone qui absorbe les gaz à effet serre, de créateur de biodiversité remarquable.



Géologie du Jura : crêts et combes (C)

Une combe est une vallée qui se forme au sommet d'un anticlinal. De chaque côté, elle est "enfermée" par des versants appelés des crêts. Le plissement au sommet d'un anticlinal favorise en effet l'érosion des couches calcaires.
L'élargissement progressif des fissures provoquées grâce notamment à l'eau de pluie et au gel finit par former combes et crêts.

Chalet d’estive/alpage (D)

Ces habitations servaient à loger les bergers et leurs troupeaux durant la belle saison et à transformer le lait sur place. Les chalets étaient rustiques et sommaires, construits en pierres et en bois et ressemblaient certainement beaucoup aux premières maisons des défricheurs du Jura. La construction d’un chalet d’alpage nécessitait au préalable l’édification d’un four à chaux afin de fabriquer le mortier qui allait sceller les pierres et recouvrir les murs. Le chalet était généralement placé sur une croupe rocheuse. Ensuite des épicéas étaient coupés et des scieurs de long se mettaient à l’œuvre afin de tailler des poutres et des planches. Les tavaillonneurs s’occupaient quant à eux des tavaillons qui recouvrent le toit et parfois les murs. La toiture était généralement à quatre pans. L’intérieur du chalet se divisait en cinq pièces : la cuisine où l’on fabriquait le fromage ; le laitier, toujours dans l’angle nord, le plus froid, où était conservé pendant la nuit le lait de la traite du soir ; la cave à fromage ; l’étable pour les vaches et l’étable pour les veaux. Au milieu de la cuisine se trouvait un gros chaudron en cuivre, dans lequel cuisait le fromage. Les bergers quant à eux dormaient le plus souvent à l’étable, sur un matelas de branches d’épicéas recouvert de paille. L’âtre se résumait à un simple trou sur le sol en terre battue. Un trou dans le toit servait à évacuer la fumée et une trappe était refermée lorsqu’il pleuvait ou lorsque le feu était éteint.

Crédit :

Le Grand Tétras (E)

La forêt du Massacre, ainsi que quatre autres zones forestières jurassiennes, bénéficie depuis 1992 d’un Arrêté Préfectoral de Protection des Biotopes pour la protection du grand tétras.

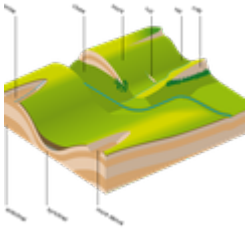
Le grand tétras, icône du Haut-Jura, est un gallinacé des forêts de conifères. Il est facilement identifiable grâce à sa tête et son cou massifs, sa queue large qu’il déploie en éventail comme un dindon, ses pattes courtes mais très robustes. Le mâle a un plumage brun-noir avec des reflets verts et violets. Quelques taches blanches parsèment les plumes arrondies de la queue.

L’aire de répartition du grand tétras s’étend dans le nord et l’est de l’Europe (Scandinavie, ouest de la Russie) mais il est également présent en Europe occidentale et centrale dans les zones de relief. Son habitat habituel est constitué par la taïga, les forêts de conifères et les forêts mixtes. Il se perche volontiers dans les arbres, marchant même sur les petites branches.

Généralement farouche et prudent, el est plus facile à observer au printemps lorsque les mâles paradent. Les parades nuptiales sont spectaculaires et se déroulent dans un endroit spécifique préparé à cet effet et le l’on nomme généralement "lek" ou "place de chant" en raison des cris bizarres et gutturaux poussés par les mâles.

Ce magnifique oiseau a connu une régression vertigineuse de ses populations jusqu’à la fin du XXème siècle. Autrefois chassé, il souffre encore aujourd’hui de l’exploitation intensive des forêts, des prédateurs et des multiples dérangements. Grâce à sa protection intégrale, ses effectifs se stabilisent à présent autour de quelques dizaines d’individus attestés dans le Jura.

Crédit :



Géologie du Jura : Combe Arbey (F)

Une combe est une vallée creusée par l'érosion de la voûte anticlinale d'un pli. Plus simplement, il s’agit du sommet d’une montagne en forme de plis qui s’est creusé. La combe est entourée par des versants escarpés : les crêts. Cette formation géologique est particulièrement fréquente dans le Jura car son sol est riche en calcaire, roche qui s’use rapidement sous l’action de l’eau et du gel.

Arbey vient du patois Arp, qui signifie "alpage". Il désigne ici un chalet d'alpage.

Les lapidaires (G)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIXème siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.

Crédit :